Brest (29) : “on aurait pu avoir un mort”. Trois policiers blessés à l’arme blanche, dont un grièvement par Nasratullah, réfugié afghan arrivé en 2018 (màj : “je ne voulais pas faire de mal”, Nasratullah écope de 4 ans de prison)

02/04/2026 à 11h17



02/04/2026

Après sa garde à vue, déféré au parquet, [Narsatullah] avait été placé en détention le 29 mars. Sous le statut de réfugié, cet homme âgé de 32 ans vivait à Brest depuis 2018.

Malgré la présence d’un interprète en visio, l’audience a souffert de nombreux problèmes techniques, qui ont haché les débats. À presque toutes les questions, il a répondu qu’il était ivre, qu’il n’avait plus vraiment le contrôle. Et il a

maintenu qu’il n’avait pas l’intention de faire du mal. La défense a pointé les déconnexions en rafale qui ont pu nuire à la compréhension : Il n’existe que par la parole, quasi inaudible, de l’interprète, a regretté Me Lapierre en pointant le casier judiciaire vierge de son client.

Cette intervention a été la plus traumatisante de toutes, tant physiquement que psychologiquement, a témoigné le policier blessé qui travaille pourtant dans l’anticriminalité depuis neuf ans. Ayant perdu beaucoup de sang, il s’est évanoui sans voir la suite de l’intervention : J’aime mon travail, je suis un passionné, a continué le fonctionnaire. Si je n’avais pas été planté, ça aurait pu être quelqu’un d’autre. Il a rajouté ne pas avoir de haine pour le prévenu. Tout en souhaitant que «la justice reconnaisse la gravité des faits.

Ce qu’a confirmé le procureur : S’en prendre aux forces de l’ordre, c’est s’en prendre à notre démocratie, a insisté Antoine Bouriaud. Le tribunal a suivi ses réquisitions en condamnant Nasratullah Naseri à quatre ans de prison, avec maintien en détention et interdiction définitive du territoire français.

29/03/2026

La police de Brest a interpellé un homme, dans la nuit de vendredi à samedi, bas de Siam. Il menaçait des clients d’un bar à Recouvrance, puis les policiers eux-mêmes. Trois d’entre eux ont été blessés.

Le Telegramme

Trois policiers ont été blessés à Brest (Finistère) dans la nuit de vendredi à samedi lors de l’interpellation d’un homme armé d’un couteau, a appris Le Figaro de source policière. Selon nos informations, deux individus âgés de 32 et 36 ans, Nasratullah N. et Zakaria M., tous deux nés en Afghanistan, ont été interpellés.

L’individu avait mis un coup de couteau dans un tonneau en bois et refuait d’obéir aux policiers. Ces derniers utilisent à trois reprises un pistolet à impulsion électrique, un bâton télescopique et une bombe lacrymogène pour tenter, en vain, de l’arrêter. Un policier reçoit un coup de couteau au niveau du mollet en intervenant. Un second fonctionnaire se blesse à la hanche et à la main en chutant. L’individu reste menaçant et refuse de lâcher son couteau. (…) L’homme est finalement stoppé grâce à l’utilisation d’un conteneur poubelle. Des coups de bâtons télescopiques lui font lâcher son couteau. Un troisième policier se blesse au visage, au nez et à la main droite lors de l’interpellation.
« On aurait pu avoir d’autres blessés ou un mort. Les faits se sont passés sur 200 mètres où plusieurs personnes déambulaient à la fermeture des bars», réagit auprès du *Figaro* Éric Kerbrat, délégué du syndicat de police Un1té dans le Finistère.

«Ces tentatives de meurtre visant les forces de l’ordre deviennent régulières dans notre pays, mais aussi dans le Finistère et à Brest. La violence évolue et les effectifs baissent. Maintenant que l’auteur a été interpellé, nous attendons que les suites judiciaires soient exemplaires», poursuit-il.

Le Figaro